

et légitime émotion de la part des parents d'élèves, de syndicats d'enseignants, d'associations. Nous avons réaffirmé que l'on ne doit pas donner les clés de la maison Éducation nationale aux GAFAM et rappelé que si les GAFAM sont là, c'est aussi parce que l'institution éducative les y invite depuis de longues années.

Tout en gardant le cap de « la complémentarité des approches », l'EPI a amplifié ses efforts pour obtenir des pouvoirs publics une intégration de l'informatique dans l'enseignement de culture générale pour tous les élèves. On se souvient que, dans les années 90, il y avait eu les suppressions de l'option informatique et la création du B2i : un désert explicatif. En 2007, notre rencontre à l'Élysée avait relancé et élargi l'action pour l'informatique⁹. Le groupe ITIC avait été créé à l'initiative de l'EPI. La décennie qui vient de s'écouler a vu la création d'ISN, SNT, NSI et celle d'un CAPES NSI. Des avancées significatives mais il reste encore beaucoup à faire : nombre de postes mis au concours correspondant aux besoins, on attend toujours la création d'une agrégation d'informatique. La pratique du numérique dans les différentes disciplines et activités ne se développe pas à la mesure de son intérêt didactique et pédagogique. Toujours et encore l'insuffisante formation des enseignantes et enseignants.



*International Federation for Information Processing*¹⁰

Objectifs. — *L'IFIP est, depuis sa création en 1960 à l'UNESCO à Paris, l'organisme fédérateur de l'informatique mondiale, dont les membres sont les sociétés professionnelles et savantes nationales ou internationales d'informatique. Son siège se situe dans les châteaux de Laxenbourg à Vienne. Ses comités techniques (Technical Committee ou TC) et groupes de travail (Working Group ou WG), animés par des leaders du domaine, ont profondément marqué la forme actuelle de la discipline informatique.*

9. https://www.epi.asso.fr/revue/editic/aef_jb-jpa.htm.

10. <https://www.ifip.org>.

60^e anniversaire. — À l'occasion du 60^e anniversaire de l'IFIP (dont la SIF est membre national constitutif) qui sera célébré cette année à l'UNESCO, l'assemblée générale de l'IFIP a souhaité reconnaître les contributions scientifiques et professionnelles de 18 individus vivants, dont trois français, qui ont le plus marqué le développement de la science informatique au sein de l'IFIP, en les élisant au grade de *Fellow* :

Joëlle Coutaz. Membre d'honneur de la SIF, Joëlle Coutaz est une scientifique de renommée internationale ayant eu des contributions et des réalisations significatives dans les aspects logiciels de l'interaction homme-machine (IHM), notamment l'interaction multimodale, la modélisation de l'architecture logicielle et la plasticité des interfaces utilisateur. Membre du laboratoire d'informatique de l'université de Grenoble-Alpes, la professeure Coutaz a étudié le concept de plasticité des interfaces utilisateur, les interfaces utilisateur pour l'informatique mobile, la notion de contexte d'utilisation, ainsi que la conception et la mise en œuvre d'artefacts qui mélangent les mondes physique et virtuel. Elle étudie également la mise en œuvre et l'ingénierie du logiciel pour les domiciles intelligents dans le cadre général de l'informatique ubiquitaire. Membre de longue date de l'IFIP WG 2.7 (*User Interface Engineering*) de 1988 à 2019, et vice-présidente de ce groupe dans les années 1995–1999, elle a également siégé dans les comités de programme des conférences de l'IFIP en 1992, 1993, 1997 et 2005. Elle a reçu en 2013 le *TC13 Pioneer Award* de l'IFIP pour ses « *contributions exceptionnelles aux aspects pédagogiques, théoriques, techniques, commerciaux et professionnels de l'analyse, de la conception, construction, évaluation et utilisation de systèmes interactifs* ». En 2013 elle a aussi reçu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur. Elle est docteur *Honoris Causa* de l'université de Glasgow (2007) et elle a été élue membre du SIGCHI.

Erol Gelenbe. Il est reconnu pour ses travaux de pionnier concernant les performances des systèmes et des réseaux informatiques. Il a introduit des modèles mathématiques nouveaux comme les « G-réseaux », le réseau neuronal aléatoire, ainsi que l'usage des processus de diffusion pour l'évaluation de performances des systèmes. Il a contribué à la création de produits-logiciel tels que le logiciel d'analyse des performances QNAP, l'outil de simulation de systèmes de production FLEXSIM, le commutateur pour la voix paquetisée SYCOMORE (Thales), et le logiciel d'aide à la décision C2Agents de QinetiQ. Ses travaux sur la consommation d'énergie de l'informatique sont aussi très connus. Il a été directeur scientifique à Inria, professeur ou maître de conférences des universités de Paris-Nord, Paris-Saclay, Paris-Descartes, et à l'école polytechnique, et conseiller technique auprès du secrétaire d'État aux universités (1983–86). Il a aussi été professeur à l'université de Liège, à la Duke University (USA) et à l'Imperial College (UK). Il est actuellement professeur à l'Institut

d'informatique théorique et appliquée de l'Académie polonaise des sciences et chercheur associé au laboratoire I3S de l'université Côte d'Azur. Actif dans le TC6 (réseaux) et WG 7.3 (modélisation des systèmes informatiques) de l'IFIP, il est lauréat du prix *Silver Core* (IFIP, 1980), du grand prix France Télécom (Orange) de l'Académie des sciences (1996), du prix ACM SIGMETRICS (2008), du prix d'innovation de l'IET (UK, 2010), et du prix Mustafa (2017) pour les sciences de l'information. Membre de l'Académie des technologies (France), de la SIF, et des académies des sciences de Belgique, Hongrie, Pologne et Turquie, il est *Fellow* de l'IEEE et de l'ACM, il a encadré 95 doctorats dont de nombreux universitaires et scientifiques qui travaillent en France. Il est chevalier de la Légion d'honneur et commandeur dans l'ordre du Mérite. Il est docteur *Honoris Causa* des universités de Rome II, de Liège et du Bosphore.

Bertrand Meyer. Il est un scientifique et entrepreneur français à l'origine du langage de programmation Eiffel et du concept de programmation par contrat. Professeur de génie logiciel à l'ETH Zurich de 2001 à 2016, il est actuellement professeur et doyen de l'Institut de technologie de Schaffhouse et occupe des postes de responsabilité au *Politecnico di Milano* et chez Eiffel Software. Son livre *Object-Oriented Software Construction* est l'un des premiers et des plus complets ouvrages présentant les arguments en faveur de la programmation orientée objet. Lauréat du prix *Silver Core* de l'IFIP, il est un ancien président du CT2 de l'IFIP (théorie et pratique du logiciel) et membre du GT 2.3 (méthodologie de programmation). Il est membre de l'Académie nationale des technologies de France. Élu *Fellow* de l'ACM (2008), il est lauréat du prix des systèmes logiciel (*Software System Award*) de l'ACM pour son impact sur la qualité du logiciel (2006) ainsi que du prix Harlan Mills de l'IEEE (2008).

Le président de l'IFIP, le professeur Mike Hinchey, a annoncé qu'il était ravi d'accueillir ces nouveaux membres dans le grade de *Fellow* et les a félicités pour leurs réalisations. « *Beaucoup de nos membres jouent un rôle très important dans la conduite de l'innovation, de la recherche et du développement industriel* », a-t-il déclaré, en ajoutant que « *ce sont des professionnels engagés qui ont contribué à façonner le secteur des TIC de manière significative, tant par le rôle qu'ils ont joué dans les comités techniques et les groupes de travail de l'IFIP, que par leurs contributions dans différents domaines professionnels. L'IFIP est fière de récompenser leurs efforts par une reconnaissance en tant que Fellow* » et espère que d'autres personnes seront ainsi reconnues dans les prochaines années.

Les nouveaux *Fellows* de l'IFIP sont : Erol Gelenbe (France), Sir Charles Antony Richard Hoare (Royaume-Uni), Lothar Thiele (Suisse), Grzegorz Rozenberg (Pays-Bas), Joelle Coutaz (France), Bertrand Meyer (France), Wil van der Aalst (Pays-Bas), Fabio Paterno (Italie), John Mylopoulos (Canada), Gene Tsudik (États-Unis),

Roman Slowinski (Pologne), Leslie G. Valiant (UK), Jan Gulliksen (Suède), Frank Tip (États-Unis), Gerhard Goos (Allemagne), Andreas Zeller (Allemagne), Michael Franz (États-Unis), Julio Abascal (Espagne).



*Maison des mathématiques et de l'informatique*¹¹

Objectifs. — *Pionnière du genre, la MMI est un centre de médiation des savoirs dédié aux sciences mathématiques et informatiques avec une approche vivante, ludique et pluridisciplinaire. Entièrement pilotée par des enseignants-chercheurs passionnés, c'est un lieu où convergent science, art, musique, histoire, architecture... pour une expérience nouvelle des mathématiques et de l'informatique !*

Créée en 2012 par le Laboratoire d'excellence en mathématiques et informatique fondamentale de Lyon (Labex MILYON) porté par l'université de Lyon dans le cadre de l'IDEXLYON, elle investit expositions, contes, ateliers, jeux, spectacles, conférences... pour permettre à toutes et tous de découvrir et comprendre le monde qui nous entoure.

La MMI en ligne. — La Maison des mathématiques et de l'informatique reste fermée au public jusqu'au mois de mars au minimum. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucune activité ! Toute notre équipe travaille pour continuer à fournir du contenu original de qualité. Les Séminaires de la détente et les Soirées mathématiques de Lyon ont fait leur retour en ligne et notre nouvelle rubrique *Boîte à outils* vous propose des activités et des jeux à réaliser à la maison. N'hésitez pas à nous suivre sur nos réseaux sociaux et à vous abonner à notre *newsletter* pour ne rien manquer de notre actualité !

11. <https://mmi-lyon.fr>, Facebook : @mmi.lyon, Twitter : @MMI_lyon, Instagram : mmi.lyon.